

panorapresse.ouest-france.fr

Au collège Charles-Mozin, l'éducation à la vie affective et relationnelle s'installe pour accompagner les élèves

5-6 minutes

L'équipe pédagogique se mobilise et se montre créative pour répondre aux obligations du programme EVARS défini par l'Éducation Nationale.

Le programme national est construit en deux étapes : une éducation à la vie affective et relationnelle (EVAR) pour l'école maternelle et l'école élémentaire puis une éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité (EVARS) pour le collège et le lycée. « **L'ordre des mots est important. Il ne s'agit pas de brûler les étapes. Ce programme est hyper progressif** » précise Léticia Demimuid, la principale adjointe du Collège Charles-Mozin à [Trouville-sur-Mer](#) avec la volonté de rassurer si besoin les parents sur ce sujet plutôt sensible. « **Et il ne faut pas oublier que l'école est là pour accompagner, pour jouer un rôle facilitateur mais elle n'a, en aucun cas, vocation à se substituer aux familles** » précise-t-elle.

Un maître mot :

la progressivité

En effet, le programme, à fort enjeu éducatif, vise à construire un parcours cohérent et adapté à l'âge des enfants. Il s'agit d'aider les collégiens à mieux se connaître, à vivre et grandir sereinement avec leur corps, à savoir comment adopter des comportements responsables, comment rencontrer les autres, comment construire avec eux des relations respectueuses et ou bien à les amener à trouver leur place dans la société. Pour cela, il convient de donner aux élèves des connaissances touchant autant au champ biologique et au champ psycho-social qu'au le champ juridique.

Un programme

obligatoire

Mis en place depuis la rentrée 2025, ce programme est obligatoire sur l'ensemble du territoire, pour les établissements publics et privés sous contrat. Fondé sur les principes et les valeurs de la République, il doit notamment permettre l'apprentissage du respect de l'intimité corporelle et psychique des élèves. À ce titre, le programme amène les élèves à réfléchir sur les fondamentaux de la relation humaine et sur les dimensions affectives et sociales. Il les incite également à aborder nombre de sujets tels que le respect, l'égalité, la lutte contre les discriminations, la dignité, l'intégrité physique, le consentement, la prévention contre les violences sexistes et sexuelles, l'inceste, les infections sexuellement transmissibles ou bien encore l'endométriose.

Des ateliers créatifs

Pour cette première année, l'équipe pédagogique du collège Charles-Mozin a décidé, au-delà des trois heures spécifiquement dédiées au programme, de créer, sur la base du volontariat, un atelier créatif avec les élèves de sixième. Ainsi, Mme Claire - référente EVARS et professeure de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) - et Mme Daussy - professeure documentaliste, que les élèves aiment à surnommer « madame CDI » - ont proposé aux filles des deux classes de sixième de

participer à un atelier couture pour confectionner une pochette en tissu permettant de ranger leurs serviettes hygiéniques. Toutes ont accepté avec enthousiasme et sont très contentes du résultat. « **On a fait ça sur notre pause méridienne, en dehors des heures de cours. On a utilisé du tissu recyclé, issu de vieux vêtements. On a mesuré, on a fait un gabarit, on a découpé, cousu, mis un bouton-pression et posé des galons pour que le tissu ne s'effiloche pas** » explique une des collégiennes avec fierté. Au final, chacune des élèves a sa pochette personnalisée dans laquelle « **on peut glisser une serviette hygiénique au cas où on en a besoin et puis, en plus, maintenant on sait aussi qu'on peut aller voir l'infirmière scolaire pour remplir notre pochette si c'est compliqué de faire autrement** » poursuit une autre élève.

Parler de la puberté

Cet atelier a été l'occasion pour ces jeunes filles de parler entre elles et avec leurs professeurs mesdames Daussy et Claire d'un sujet encore un peu tabou : la puberté. Depuis cet atelier, toutes sont d'accord pour dire que « **maintenant, c'est moins difficile de parler de la puberté. Pour le moment on n'en parle pas encore avec les garçons mais seulement avec les filles et avec la famille. D'ailleurs nos parents ont été surpris qu'on fasse ça au collège. Les miens ont trouvé que c'était super bien** » explique une des élèves de sixième.

Au-delà de cet atelier, le collège réfléchit sur la manière de continuer à aborder le sujet de la vie affective, relationnelle et sexuelle et envisage d'organiser prochainement une séance sur les changements du corps à travers l'art, en collaboration avec le professeur de dessin.



Quelques-unes des élèves de 6e du collège Charles-Mozin, fières des pochettes qu'elles ont confectionnées | Hélène Bénard